

XYZ. La revue de la nouvelle



Présentation

Marie-Claude Lapalme et Bertrand Bergeron

Numéro 148, hiver 2021

Confinement : à l'épreuve du couvre-feu

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/97144ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Jacques Richer

ISSN

0828-5608 (imprimé)

1923-0907 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Lapalme, M.-C. & Bergeron, B. (2021). Présentation. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (148), 5–5.

Présentation

Marie-Claude Lapalme et Bertrand Bergeron

LORSQUE l'idée de ce numéro a germé, nous touchions à la fin de la première vague de la pandémie de COVID-19. Avec l'impression un peu naïve d'être passés à travers le pire. Nul doute, cette épreuve se trouvait presque derrière nous...

Le temps nous a révélé que ce n'était pas tout à fait le cas. Nous n'en avons pas terminé avec la menace de la contagion, les restrictions, l'enfermement, les deuils, la privation de libertés, grandes et petites, auxquelles notre confort d'Occidentaux nous avait habitués. Heureusement, la littérature, elle, a résisté à la pandémie et se révèle (en doutait-on ?) une alliée précieuse dans ce long apprentissage de résilience.

Les textes du présent numéro renvoient à plusieurs facettes du confinement. Certains expriment l'angoisse, la solitude, les failles que l'isolement peut faire ressortir ; d'autres réussissent à nous détourner de nos drames intimes pour rappeler l'existence d'enjeux plus graves que les contraintes auxquelles la pandémie nous astreint. Ailleurs, une nouvelle liberté, ancrée tantôt dans le réel, tantôt dans l'imaginaire, voit le jour, malgré les restrictions imposées, ou peut-être même grâce à elles. Surtout, que l'on ait affaire au virus réel ou à un mal fictif, il semble que le mouvement vers l'autre persiste, se manifeste même parfois de meilleure façon. Ainsi est-il toujours permis d'espérer une ouverture, en dépit de toutes les barrières, une invitation au partage des regards, à un dialogue renouvelé.

Les récits qui suivent, enfin, tendent tous vers l'expression d'un viscéral qui va bien au-delà de la récente crise sanitaire : (re)donner du sens et, une fois pansées nos blessures, vivre, pendant qu'il en est encore temps.